

# **Nos écoles privées**

**Soeurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe**

## **La première résidence et école des religieuses 1877-1885**



1877

Lundi, le 17 septembre 1877, après entente avec la Commission scolaire de Saint-Hyacinthe, s'ouvre la première école des Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, au 175, rue Rachel, aujourd'hui appelée rue Saint-Michel, dans le village de La Providence, situé en face de la ville de Saint-Hyacinthe. Elle renferme deux salles de classe au plancher rugueux et aux murs noircis par le temps et la fumée. Quatre-vingts élèves (filles et garçons) sont inscrits sur les registres répartis en deux classes. Les honoraires pour les institutrices de l'époque sont fixés à 112,50\$ par année.

Les deux premières institutrices :

Sœur du Sacré-Cœur (Malvina Blanchette)

Sœur du Saint-Cœur de Marie (Valérie Langevin)

Le 2 août 1878, les religieuses abandonnent ce lieu comme résidence. Leur nouveau lieu de vie est situé au 1998, rue Bourdages sud. Le 9 septembre 1878, celles-ci se rendent à la vieille école sur la rue Rachel, maintenant subdivisée en trois classes, pour y recevoir leurs élèves, garçons et filles. En outre, six élèves de la ville s'ajoutent moyennant une rétribution de trente-cinq sous par mois, par élève, dîner inclus.

Responsables: Sœur du Précieux-Sang (Sœur Henriette Dufresne)

Sœur Rose de Lima Dansereau, novice

Sœur Alphonsine Perron, novice

### **Une originalité pour l'époque**

À l'époque, les religieuses qui travaillent à l'extérieur de leur résidence est une innovation inimaginable. Par ce choix, elles sont des femmes d'avant-garde. Le 30 juin 1885, est prise la décision de fermer cette école.

Cette école fondatrice permettra l'expansion de la Congrégation et la création de nos écoles privées que nous vous présentons.

## L'Externat à Saint-Hyacinthe 1890-1918



Le 17 février 1890, à l'intérieur de la récente maison mère construite au 845, rue Raymond à Saint-Hyacinthe, s'ouvre une classe privée pour dispenser l'instruction aux petits garçons de la ville, à raison de soixante-quinze sous par mois/élève pour les plus avancés et cinquante sous pour les plus jeunes. Heureux de cette innovation, les parents désirent l'encourager et envoient leurs fillettes augmenter le nombre des élèves dès 1891. C'est ainsi que débute l'Externat.

Direction: Sœur du Sacré-Cœur (Alphonsine Perron)

Le 4 septembre 1900, soixante-quinze garçons et quarante et un filles sont inscrits à l'Externat pour y faire leurs études primaires.

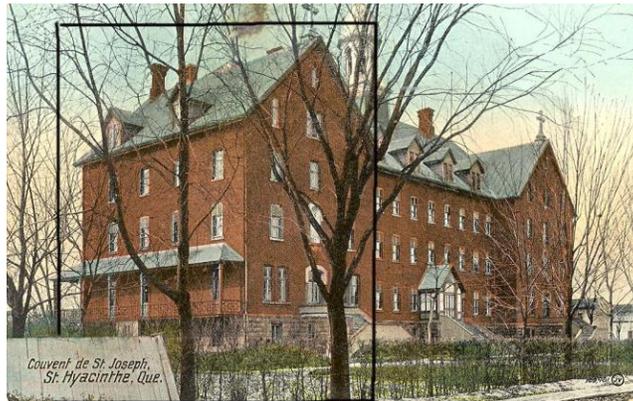
Direction: Sœur Saint-Alphonse-de-Liguori (Rose-Anna Vincent)

En 1918, l'Externat faute de locaux disponibles ferme ses portes. La communauté est si à l'étroit à cause du grand nombre de jeunes filles qui demandent leur admission dans la congrégation, que les autorités ont jugé à propos d'employer les deux appartements à l'usage des élèves pour y installer différents bureaux de service à l'intérieur de la maison mère. Les jeunes de cet Externat poursuivront leur scolarité à l'École Raymond, école publique sous la responsabilité des Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe.

Direction : Sœur Saint-Alphonse-de-Liguori (Rose-Anna Vincent)



## Le Juvénat à Saint-Hyacinthe 1893-1961



Le 12 septembre 1893, sur la pointe des pieds, s'ouvre un juvénat qui a pour objectif le recrutement des vocations religieuses. Quatre jeunes filles s'y prépareront tout en poursuivant leurs études. Elles portent le costume des postulantes et suivent l'horaire du noviciat. Après un essai de cinq ans, en 1898, c'est la fondation définitive du Juvénat. On admet, à cette époque, des jeunes filles à partir de douze ans. Elles sont pensionnaires et étudient en vue d'un Brevet de capacité pédagogique si elles en ont les aptitudes. On s'attache surtout à leur donner une éducation chrétienne catholique. Le 4 septembre 1900, les juvénistes occupent des locaux à l'intérieur de l'annexe nouvellement construite à la maison mère.

Direction: Sœur du Sacré-Cœur (Alphonsine Perron)

En 1938, plus de soixante-dix élèves occupent une aile entière de la maison mère. Les jeunes filles viennent surtout des paroisses rurales qui n'ont pas l'avantage d'avoir des religieuses à l'école de leur village.

En 1939, l'École normale prend la relève pour les diplômés d'enseignement.

De 1893 à 1961, plus de deux-cent-cinquante jeunes filles ont fait profession religieuse chez les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe et plus d'une trentaine se sont dirigées vers d'autres communautés religieuses.

Direction : Sœur St-Ignace-de-Loyola (1893-1905)  
Sœur Saint-Jude (1905-1907)  
Sœur Sainte-Philomène (1907-1909)  
Sœur Marie-Euphrasie (1909-1911)  
Sœur Sainte-Eulalie (1911-1918)  
Sœur Saint-Anselme (1918-1919)  
Sœur Saint-Roch (1919-1920)  
Sœur Saint-Alexis (1920-1922)  
Sœur Marie-du-Saint-Esprit (1922-1926)  
Sœur Saint-Alfred (1926-1929)  
Sœur Marie-du-Saint-Esprit (1929-1932)  
Sœur Saint-Léon (1932-1934)  
Sœur Saint-François-de-Paule (1934-1937)  
Sœur Sainte-Marie-Bernard (1937-1939)  
Sœur Marie-du-Bon-Pasteur (1939-1941)

En 1939, Le Bureau Central des Examineurs catholiques, situé dans l'Académie Girouard de Saint-Hyacinthe n'accorde plus de diplômes d'enseignement, seules les Écoles Normales sont autorisées à le faire. La survie de la Congrégation est alors menacée. L'École Normale Saint-Joseph ouvrira ses portes que le 9 septembre 1941.

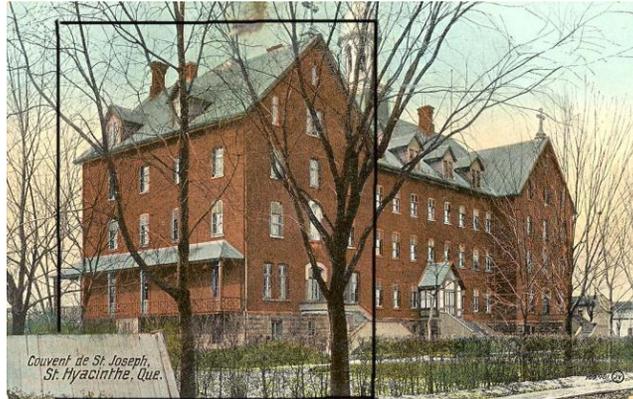


En 1941, les juvénistes vont s'installer sur la rue de la Bruère, dans l'ex-usine Chalifoux: elles cèdent leurs locaux à l'École Normale. Le Juvénat perd sa vocation initiale et joue maintenant un rôle de transition entre «l'école du rang» et l'École Ménagère ou l'École Normale. En 1961, le Juvénat est fusionné avec l'École Secondaire Saint-Joseph.

Direction:     Sœur Marie-du-Bon-Pasteur (1941- 1942)  
                  Sœur Marie-du-Saint-Esprit 1942-1946)  
                  Sœur Marie-Saint-Paul (1946- 1949)  
                  Sœur Marguerite-du-Sacré-Cœur (1949-1950)  
                  Sœur Saint-Léonard-de-Port-Maurice (1950-1951)  
                  Sœur Sainte-Anne (1951-1954)  
                  Sœur Saint-Pierre-de-Vérone (1954-1957)  
                  Sœur Saint-Pascal Baylon (1957-1960)  
                  Sœur Sainte-Denise (1960-1961)



## **Jardin d'Enfance à Saint-Hyacinthe 1900-1918**



Le 4 septembre 1900, naît le Jardin d'enfance, à la demande des professionnels de la ville de Saint-Hyacinthe, désirant que leurs tout-petits de 4, 5 et 6 ans profitent d'une éducation plus personnalisée que l'école publique. Cette classe privée dépendra de l'Externat. Vingt-six bambins, garçonnets et fillettes, se présentent. On y enseigne la gymnastique, le chant et des activités de bricolage. En 1918, le jardin d'Enfance ferme faute de locaux disponibles dans la maison mère.

Responsable : Sœur Saint-Benoît-Joseph Labre (Ombéline Filteau)



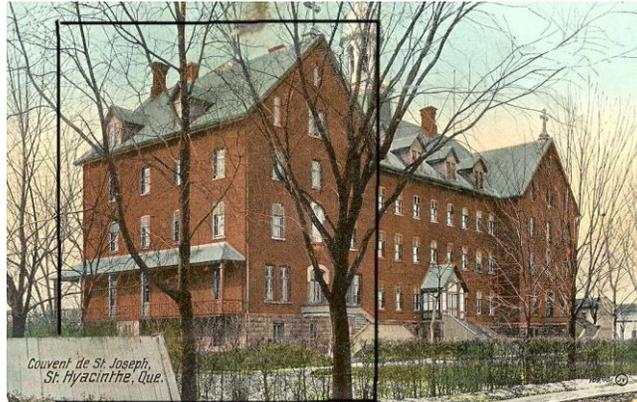
## **École de musique à Saint-Hyacinthe 1915- 1989**

L'École de Musique fondée en 1915, a connu un essor formidable. En 1927, le Diplôme Lauréat de l'École de piano Paris-Montréal est décerné à deux de nos élèves. En cette même année, notre École s'affilie au Conservatoire national de Musique. Par la suite, nombreux sont les élèves qui obtiennent différents diplômes en musique : Baccalauréat, Brevets d'Enseignement en musique, Diplôme Professoral du Conservatoire national de musique. On compte aussi des diplômés en orgue.

Direction : Sœur Marie-du-Saint-Esprit (1915-1933)  
Sœur Sainte-Rose –de-Viterbe (1934-1974)  
Sœur Georgette Moreau (1974- 1989)



## Un second Externat à Saint-Hyacinthe 1923-1926



Le 4 septembre 1923, une école privée, réplique de l'Externat fermé en 1918 et un jardin d'enfance s'installent dans les locaux du juvénat. On y accueille une dizaine de bambins.

Direction : Sœur Sainte-Joséphine (Antoinette St-Germain)  
Sœur Sainte Mélanie (Victoria Rajotte)



## École Saint-Joseph à Saint-Hyacinthe 1926-1930



*La maison blanche*

De 1926 à 1930, cette même École privée (second externat) et Jardin d'enfance s'installent dans la «Maison blanche» aménagée à cet effet, maison sise voisin de la maison mère et porte le nom d'École Saint-Joseph. Elle y reçoit des bambins de 5 à 10 ans. Le 27 août 1930, l'école privée déménage: elle quitte la «Maison blanche» et s'installe dans un endroit exigu au sous-sol de la maison mère.

Sa bonne renommée lui attirant plus d'élèves qu'elle n'en peut recevoir, elle déménage à l'Atelier Saint-Joseph communément appelé Maison Chalifoux, dans des pièces récemment rénovées à l'angle des rues de la Bruère et Notre-Dame et prend le nom d'École Moreau en 1937.

Direction: Sœur Saint-Placide (Anna Gaucher) (1926-1937)



## École Moreau de Saint-Hyacinthe 1937-1967



Le 16 septembre 1937, c'est l'ouverture de notre Jardin d'Enfance qui s'appellera désormais: École Moreau. Sa porte d'entrée donne sur la rue Notre-Dame, coin de la rue de la Bruère. Trente enfants se présentent en septembre 1937. La plupart des enfants sont les enfants des professionnels de la ville.

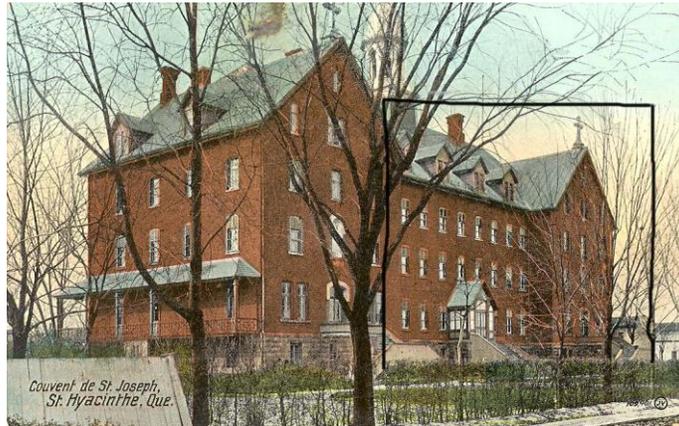
Direction: Sœur Saint-Placide (Anna Gaucher) (1937-1939)  
Sœur Saint-Marcellin (Marie-Anna Laliberté) (1939-1940)

Lors de la fondation de l'École Normale en 1941, les normaliennes eurent besoin d'École d'application. En 1946, on y admet des garçons et des filles et on offre tout le programme du primaire et l'École Moreau devient l'École d'application. Elle fermera ses portes en 1967 quand on ouvrira une œuvre de plus grande envergure qui deviendra l'École Secondaire Saint-Joseph.

Direction: Sœur St-Vincent Ferrier (1940- 1941)  
Sœur Marie-Ange (1941-1943)  
Sœur St-Pierre-Célestin (1943-1945)  
Sœur Saint-Sylvestre (1946-1948)  
Sœur Thérèse-du-Bon-Pasteur (1948-1949)  
Sœur Marie-de-la-Trinité (1949-1961)  
Sœur Saint-Zacharie (1961-1966)  
Sœur Noëlla Touchette (1966-1967)



## École ménagère régionale de Saint-Hyacinthe 1938- 1951



En 1937, le Comité catholique de l'Instruction publique avait formé un sous-comité chargé de classer les Écoles Ménagères et de réviser leurs règlements et programmes. Monseigneur Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, s'était vu confier la présidence de ce comité. Il conçut bientôt l'idée d'établir dans son diocèse une institution de ce genre et d'en donner la direction aux Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe.

Au sous-sol de la maison mère, s'aménagèrent des locaux ouvrant sur la rue Notre-Dame: classes, salle de couture, lavoir, atelier de tissage, salle à manger et dortoir. Les filles seraient toutes pensionnaires. Le 7 septembre 1938 naissait l'École Ménagère Régionale de Saint-Hyacinthe en partenariat avec la Commission scolaire Girouard: quinze élèves sont accueillies dans les locaux préparés à cet effet. Elle comprend deux sections : d'abord la section régulière, de 10<sup>e</sup> à 13<sup>e</sup> année et la section familiale, offerte après une septième année d'étude : on y donne les cours destinés à former les jeunes filles à la tenue d'un foyer. En 1941, l'École ménagère prend la place du juvénat à la maison mère. Le 5 mai 1948, l'École Ménagère régionale devient l'École Supérieure d'Enseignement ménager et en 1951, elle reçoit sa dénomination définitive: Institut Familial.

Direction: Sœur Saint-Jean-de-Matha (Orise Salvas) (1938-1944)  
Sœur Marie-de-la-Paix (1944- 1950)  
Sœur Saint-Jean-de- Jésus (1950-1951)



## École ménagère moyenne à Saint-Joseph de Sorel 1943-1966



École ménagère,  
3<sup>e</sup> étage, à droite

Samedi, le 11 septembre 1943, s'ouvre une institution unique dans la Province de Québec: une École Ménagère moyenne : un Externat lié à la Commission scolaire du lieu. Les Sœurs de Saint-Joseph auront la responsabilité totale de l'enseignement. Mgr Arthur Douville prit une part active à l'érection de la nouvelle École, comme membre du Conseil de l'Instruction publique, duquel dépendent les Écoles Ménagères de la Province. L'École offrira des cours d'art culinaire, de couture, de tissage, d'artisanat, de dactylo, de musique pour préparer à leur mission les femmes de demain. Les Sœurs de Saint-Joseph fermeront cette École des Arts familiaux en juin 1966 pour répondre aux directives du Rapport Parent.

Direction: Sœur Sainte-Lucille (1943-1954)  
Sœur St-Jean-de-Jésus (1954-1957)  
Sœur Angéline-de-Jésus (1957-1961)  
Sœur Marie St-Charles (1961-1966)



## École d'initiation au travail de Sorel 1966-1970

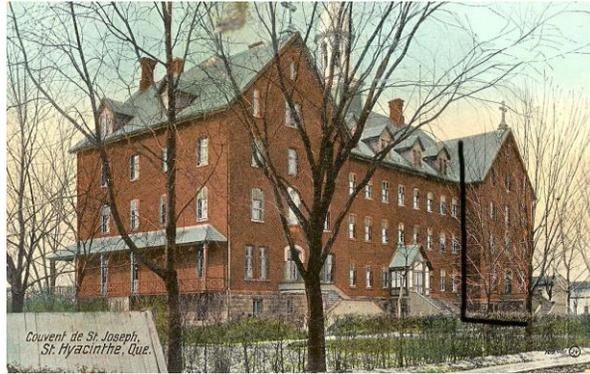


L'école des Arts familiaux de Saint-Joseph de Sorel fermait ses portes en juin 1966. Pour répondre aux directives du Rapport Parent, cette école prend une nouvelle orientation. Il s'agira maintenant de l'École d'Initiation au travail ou plus expressément de l'enseignement professionnel, premier cycle. En septembre 1966, on donnera la formation dans les locaux de l'École Notre-Dame. En 1967, elle sera localisée à l'intérieur de l'École Martel. Cette École a pour but de développer les aptitudes individuelles des étudiants de 14 à 18 ans tout en assurant leur intégration au sein du monde du travail et de la société. Elle les prépare à maîtriser les techniques de différents métiers. Elle leur offre des stages d'apprentissage dans le monde du travail tout en revalorisant les tâches manuelles. Elle fermera ses portes en 1970.

Direction : Sœur Sylvette Goulet (1966-1970)



## École Normale Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe 1941-1946



Le 9 septembre 1941, l'École Normale Saint-Joseph ouvre ses portes. Quarante-trois élèves s'inscrivent au registre. Les salles du Juvénat situées à l'intérieur de la maison mère sont à leur disposition. Chaque année, depuis sa fondation, la maison mère consent à céder quelques locaux pour favoriser l'œuvre naissante. En 1945, il y a cent-vingt-six élèves. Une construction s'impose.

## 1946-1966



Le 19 septembre 1946, le personnel de l'École Normale Saint-Joseph s'installe dans le nouvel édifice bâti en annexe à la maison mère dans des locaux à demi prêts et ce n'est qu'à la fin d'octobre que les normaliennes peuvent jouir de leur école neuve.

En juin 1966, les recommandations du rapport Parent conduisent à un nouveau système d'Éducation. L'enseignement pédagogique est confié aux universités, ce qui entraîne la fermeture de cette école.

Direction: Sœur Marie-de-la-Trinité (1941-1961)  
Sœur Saint-Zacharie (1961-1966)



## École d'Application (1949-1966)



Comme les normaliennes de l'École Normale Saint-Joseph devaient faire leur expérience pédagogique avec des élèves et entrer en contact avec des institutrices fonctionnant dans leur tâche régulière, l'École Moreau, tout en gardant son identité, son milieu et son climat, offre ce service aux stagiaires à diverses périodes de l'année. Elle concourt ainsi à la formation et à la probation des normaliennes. Elle prend le nom de l'École d'Application en 1949 avec ces cent-trente élèves. Mais de 1953 à 1967 : elle reçoit des élèves de la 8<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> année du niveau secondaire. À partir de 1960, le système d'Éducation du Québec subit tellement des transformations profondes que cette école fermera le 3 mai 1966, n'ayant plus sa raison d'être.

Direction: Sœur Saint-Sylvestre (1946-1948)  
Sœur Thérèse-du-Bon-Pasteur (1948-1949)  
Sœur Marie-de-la-Trinité (1949-1961)  
Sœur Saint-Zacharie (1961-1966)



## **Institut Familial Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe 1951- 1984**



En septembre 1951, les locaux de cette école sont, d'abord, à l'intérieur de la maison mère. Érigé le 12 septembre 1956 sur le terrain de la Métairie Sainte-Élisabeth, un nouvel édifice sis au 2875, avenue Bourdages Nord, reçoit soixante-deux élèves pensionnaires. Il pourra éventuellement accueillir jusqu'à cent-vingt pensionnaires. Cette école a pour mission : la formation des professeurs de sciences ménagères et des femmes de demain. On y offre le cours familial : cours offert aux jeunes filles qui n'avaient pas terminé leur 9<sup>e</sup> année. Ce programme disparaîtra en 1959 et on choisira alors d'offrir le cours régulier comprenant un programme orienté vers l'enseignement ménager et réparti sur une échelle de quatre ans.

Au printemps 1961, les instituts familiaux de la province adoptent le programme régulier de la 10<sup>ème</sup> et de la 11<sup>ème</sup> année, générale et scientifique, en vigueur dans les écoles secondaires.

En l'année 1967, le Bill 37, pour assurer la gratuité scolaire aux élèves des écoles indépendantes, autorise des ententes entre celles-ci et les commissions scolaires. L'Institut familial Saint-Joseph devient une institution associée à la Commission scolaire régionale de l'Yamaska. Aux cent-cinq élèves inscrites au cours secondaire, la Commission scolaire régionale en ajoutera soixante-quinze. La 12<sup>ème</sup> et la 13<sup>ème</sup> année, étant de niveau collégial ou professionnel, demeureront sous le régime de l'école indépendante: on leur dispensera des arts familiaux.

Le 23 octobre 1969, le Ministère de l'Éducation reconnaît l'École: Institution d'intérêt public.

En septembre 1970, tout en demeurant associée à la Régionale Yamaska, l'école offre aux jeunes filles le Cours Professionnel Court et reçoit quelques groupes d'enfants inadaptés. Elle offre aussi le Secteur d'adaptation scolaire et les options suivantes: auxiliaire commerciale, cuisine professionnelle, couture industrielle et soins esthétiques.

De septembre 1975 à juin 1984 s'ajoutent cours d'Appoint «B», d'orthopédagogie, on y offre le service de stage et le complément de Formation générale et Professionnelle ainsi que le cours de Secondaire 1 à Secondaire IV.

Le 22 juin 1984, l'Institut Familial devient l'École Secondaire Saint-Joseph, Pavillon Bourdages.

Direction : Sœur Jean-de-Jésus (1951-1953)  
Sœur Saint-Raymond-de-Pennafort (1953-1955)  
Sœur Sainte-Lucille (1955- 1961)  
Sœur Sainte-Denise (1961-1964)  
Sœur Marie-Saint-Fabien (1961-1966)  
Sœur Agathe Gauthier (1966-1970)  
Sœur Yolande Nadeau (1970-1973)  
Sœur Fernande Deslandes (1973-1981)  
Sœur Gisèle Lapierre (1981-1984)



## École Normale Mgr Moreau de Saint-Joseph de Sorel 1959-1966



École Normale  
Mgr Moreau, 2<sup>e</sup> étage

1959-1962

En avril 1957, la Congrégation a commencé à faire des démarches pour ouvrir à Sorel un Externat École Normale pour le bien de la jeunesse soreloise. Le 18 décembre 1958, le secrétaire du Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique recommande l'ouverture dans les locaux de l'École Secondaire Saint-Joseph, situés au 1115, rue Montcalm. Cette École Normale y offre les cours du Brevet «C» et du Brevet «B».



D'hier...

2<sup>e</sup> étage

1962-1966

Bien que la Commission Parent constituée en 1961 prévoie des modifications substantielles dans le domaine de la formation des maîtres, dès juin 1962, commence la deuxième réinstallation dans la salle municipale de Saint-Joseph de Sorel pour répondre au besoin de locaux supplémentaires. En juin 1966, cette École Normale fermera ses portes car le Ministère de l'éducation du Québec décide que désormais, la formation des maîtres, se fera à l'Université. Durant ce court laps de temps, l'École a alors contribué à la formation de plus de deux cents institutrices.

Direction: Sœur Saint-Sylvestre (1959-1966)



## École Secondaire Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe 1953-2002



Le 8 septembre 1953, l'École Secondaire Saint-Joseph ouvre ses portes pour offrir les cours régulier et commercial de la 10<sup>ème</sup> et de la 11<sup>ème</sup> à la demande de la Commission scolaire Girouard qui verse 10\$ par mois pour chaque élève. Ces deux classes ont leurs locaux à l'intérieur de la maison mère. On l'appellera l'École Supérieure. À partir de 1954, on offre déjà tout le cycle : les étudiantes peuvent faire leur 8<sup>ème</sup> et 9<sup>ème</sup> année à l'École d'application et leur 10<sup>ème</sup>, 11<sup>ème</sup> et 12<sup>ème</sup> année à cette École Supérieure. En 1955, on lui donne un second nom: l'École Supérieure Saint-Joseph.

En 1956, l'École devient indépendante et en 1957, déjà l'École ouvre ses portes à quatre-vingt-cinq jeunes filles dont quarante pensionnaires. À cause de ce nombre imposant d'élèves, la congrégation convertit en classes des appartements à l'École Moreau. Les parents des élèves versent 12\$ par mois pour la scolarité. Quelques commissions scolaires incapables d'offrir le deuxième cycle du cours secondaire dans leurs écoles, en assument les frais.

En 1958, elle prend le nom d'École Secondaire. Les étudiantes continuent toujours d'augmenter.

En juillet 1961, toute école secondaire indépendante doit avoir reçu l'approbation du Département de l'Instruction publique et être incorporée civilement. On fusionne alors le Juvénat avec l'École Secondaire sous le nom de «École Secondaire Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe» et ses locaux sont désormais situés à l'École Moreau: coin Notre-Dame et de la Bruère. En 1966, l'École secondaire Saint-Joseph s'agrandit et utilise aussi les locaux de l'École Normale Saint-Joseph situés au 2395, rue Notre-Dame.

De 1967 à 1970, l'École Secondaire Saint-Joseph négocie une entente, une convention d'association avec la Commission scolaire régionale Yamaska. L'école reçoit à cette époque cinq cents élèves.



*Gymnase*



*Partie de l'école*

En 1972, on ajouta une aile préfabriquée pour loger le Secondaire II et le cours des cinq cycles est offert à partir de 1974 par l'ajout du Secondaire V.

En septembre 1975, l'école compte sept-cent-trente étudiantes dont cent-vingt pensionnaires, exigeant un personnel de plus de quarante professeurs : laïcs et religieuses. Tout en visant l'épanouissement multidimensionnel des jeunes filles, l'École exerce une action importante sur l'avenir de la société. En 1984, l'école comprendra deux pavillons : Pavillon Notre-Dame et Pavillon Bourdages (ancien Institut familial).

À partir de septembre 1991, l'École Secondaire Saint-Joseph deviendra progressivement mixte. Elle commencera à accueillir des garçons au premier cycle et le pensionnat demeurera ouvert aux filles seulement.

En septembre 1992, l'école offre de l'enrichissement et de l'appui pédagogique de la 1<sup>ère</sup> à la 5<sup>ème</sup> secondaire ainsi que le programme d'éducation internationale et celui d'un enseignement personnalisé permettant aux élèves qui ont des difficultés d'apprentissage de réussir le 1<sup>er</sup> cycle du secondaire en trois ans. Ce dernier programme fera l'originalité de l'école: il rejoint l'option de la Congrégation des Sœurs de Saint-Joseph qui veut donner priorité aux jeunes et à leurs familles en privilégiant les plus défavorisés.

En décembre 2000, la Congrégation a exprimé clairement au personnel de l'École et à son conseil d'administration sa volonté de procéder à une relève institutionnelle. Le 16 novembre 2001, l'institution fondée en 1953 passait officiellement aux laïcs. Les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe remettent le flambeau à un conseil d'administration autonome. Le nouvel acquéreur, une corporation laïque, souhaite continuer l'œuvre et la mission éducative des Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe dans le respect des valeurs qui ont mené l'École secondaire Saint-Joseph à sa bonne réputation. Lors de ce jour historique, le président de la nouvelle corporation, annonça la construction d'un nouveau pavillon sur le site actuel du «Pavillon Bourdages». Le nouveau «pavillon Élisabeth Bergeron», nom de la Fondatrice des Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, répondra aux nouveaux besoins des élèves en plus d'améliorer la qualité de l'environnement. Ces deux pavillons «Élisabeth Bergeron et Mgr Moreau» seront regroupés en un seul campus et le visage de l'École sera considérablement changé. Elle continuera d'être une École projetée vers l'avenir ... une École ouverte sur le monde...

Direction: Sœur Aimée-de-L'Eucharistie (1953-1963)  
Sœur Sainte-Constance (1963-1967)  
Sœur Jeanne Sylvestre (1967-1969)  
Sœur Gertrude Bourassa (1969-1977)  
Sœur Thérèse Berthiaume (1977-1984)  
Sœur Fernande Deslandes (1984-1987)  
Sœur Angèle Daneau (1987-1993)

Des laïcs continuent la même mission...



## École Saint-Joseph aux Abricots (Haïti) 1991- 2002



Ayant quitté Saint-Hyacinthe le 23 octobre 1990, après un long temps d'organisation, d'exploration et d'inculturation, les six fondatrices de cette mission ouvrent les portes de l'École Saint-Joseph le 7 octobre 1991 à la grande joie des élèves, des parents et des religieuses. À la rentrée, soixante-huit filles et garçons se présentent sur soixante-quatorze enfants inscrits et le 9 octobre, vingt et un petits sont accueillis en classe maternelle. À la suite du coup d'État sanglant du 30 septembre 1991, le 15 octobre arrive un Communiqué de l'Ambassade du Canada recommandant à tous les ressortissants de quitter le pays le plus vite possible. Le 30 octobre 1991, étant donné la situation politique instable et les dangers possibles en cours, les religieuses reviennent à Saint-Hyacinthe avec la nostalgie au cœur en pensant au peuple qu'elles viennent de quitter.

Après le retour en Haïti le 1<sup>er</sup> juin 1992, à nouveau le 12 octobre de la même année, l'école accueille soixante-cinq filles et quarante-neuf garçons en classe maternelle et en 1<sup>ère</sup> année du primaire. Cette école au fil des ans a accueilli de plus en plus d'élèves et progressivement, les religieuses en terre haïtienne ont mis sur pied tout le programme des Études Primaires, si bien lorsque les Sœurs de Saint-Joseph cèdent cette École à la congrégation haïtienne des Petites Sœurs de Sainte-Thérèse, en juin 2002, elle a deux-cent-soixante-neuf élèves de la maternelle aux six années d'études primaires. Dorénavant, cette Congrégation autochtone relèvera à son tour le défi de la continuité de l'École Saint-Joseph tout en étant assuré au fil des ans de l'appui fraternel et financier des Soeurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe.

Direction : Sœur Micheline Savoie (1991-1998)  
Sœur Marguerite Aussant (1998- 2002)



## Écoles de Djifangor, Sénégal 1970-1992



*Juvénat*

L'École de Djifangor est située dans un village de la brousse africaine dans la région de la Casamance. Elle ouvre ses portes le 26 octobre 1970 en vue de l'instruction et de l'éducation des jeunes filles sénégalaises du niveau secondaire avec le but spécifique de les préparer à la vie religieuse pour favoriser le recrutement des sœurs autochtones de la Congrégation des Filles du-Saint-Cœur-de-Marie. Dès l'ouverture, les religieuses missionnaires accueillent quarante-quatre étudiantes dont vingt-deux sont juvénistes. D'année en année, on offre tout le programme d'études primaire et secondaire.



*École secondaire*



*École primaire*

De 1970 à 1992, les Sœurs de Saint-Joseph ont fait œuvre d'Église en contribuant à instruire des jeunes filles et à former des religieuses non pas pour leur propre Congrégation mais pour une Congrégation sénégalaise. Ce Juvénat aura formé vingt-deux religieuses des Filles du Saint-Cœur-de-Marie et pour quelques autres congrégations. Les deux écoles auront contribué à éduquer et à instruire la jeunesse sénégalaise. Le 8 août 1992, les religieuses quittent définitivement le pays sans savoir qui prendra leur relève à Djifangor.

Direction primaire : Sœur Monique Pion (1973-1978)

Direction secondaire: Sœur Fernande Deslandes (1970- 1973)

Sœur Gisèle Bernier (1973-1980)

Sœur Pauline Phaneuf (1980-1983)

Sœur Mariette Paquin (1983- 1984)

Sœur Pauline Phaneuf (1984- 1990)

Sœur Mariette Paquin (1990-1992)

## Lycée Notre-Dame-du -Tchad 1994- 2007



Du 19 au 24 septembre 1994, c'est l'entrée progressive au Collège Notre-Dame-du-Tchad qui a le statut d'établissement secondaire privé catholique du Tchad. Chaque jour, on y accueille une nouvelle classe. On y reçoit en tout cent-soixante-dix-sept étudiantes de la 3<sup>ème</sup> à la 6<sup>ème</sup> année. Ce collège a pour but la promotion féminine et permet ainsi à des femmes d'accéder à des postes clés notamment au gouvernement et à la magistrature dans le pays et de jouer un rôle important dans leur milieu familial et social. Le 19 octobre 1999, l'institut cesse d'être un lycée privé en y signant un partenariat avec le diocèse, les parents et l'État. En juin 2007, la Congrégation quitte le Tchad, après avoir formé des éducateurs et éducatrices capables de prendre bellement la relève. Mission accomplie!

Proviseur : Sœur Claudette Robert (1994-2003)  
Monsieur Bayadoum Ograngar Valentin (2003-2007)



## St. James High School au Lesotho 1939-



Le 30 janvier 1939, c'est l'ouverture des classes à St. James School, on confie aux Sœurs de Saint-Joseph la direction de l'École. On y reçoit cent étudiants dont trente seront pensionnaires. L'enseignement se donne en anglais, peu d'enfants le comprennent car la langue officielle du pays est le sesotho. On y offre les Grades I, II, III, IV et V. Chaque classe est une sombre pièce de 10 par 30 pieds, éclairée par trois petites fenêtres qui s'alignent par un seul côté. Sur le plancher poussiéreux s'entassent les élèves. Ainsi débute dans la plus grande pauvreté cette mission en terre africaine.

Après la guerre, soit en 1945, les classes se multiplient dans d'autres locaux mieux aménagés, l'École offre le cours primaire et secondaire et compte près de trois cents élèves. Actuellement, environ six cents élèves Basothos fréquentent St. James High School.

Bon nombre d'enfants habitent trop loin de cette École Secondaire pour s'y rendre tous les jours. Ils sont alors pensionnaires et ils contribuent aux frais de leurs études en aidant à l'entretien du jardin et du verger, les autres frais étant assumés par des bienfaiteurs. Depuis quelques années, surtout depuis l'accès à l'Indépendance du pays en 1966, le Lesotho reçoit l'aide des pays occidentaux, ce qui favorise grandement l'accès aux études.

En 1956, un pensionnat pour garçons surgit dans la montagne.

Le 30 janvier 1968, un nouvel édifice s'ouvre au niveau secondaire qui compte cinq classes. En 1971, nous comptons trois-cent-quatre-vingt-trois élèves au niveau primaire et deux-cent-cinquante-deux au secondaire. En 1988, on organise une belle fête pour souligner les 50 ans d'engagement des Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe au service de la jeunesse et de l'Église du Lesotho. La mission éducative se poursuit toujours.

Direction : Sœur Sainte-Mechtilde (1939-1950)  
Sœur Louise-de-France (1950-1962)  
Sœur Madeleine-du-Sacré-Cœur (1962-1967)  
Sœur Mabel Shannon (1967-1972)  
Sœur Angéline Boisvet (1972-1974)  
Sœur Réjeanne Authier (1974-1976)  
Sœur Thérèse Pinonnault (1976-1977)  
Sœur Marguerite Aussant (1977-1979)  
Sœur Élisabeth Lerotholi (1979-1980)  
Sœur Marguerite Aussant (1980- 1995)  
Sœur Anna Lereko (1995-1999 et 2002- ... )